

LE COMITÉ DE RELANCE DE L'ABATTOIR DE SAINT-ESPRIT

Le comité de relance de l'abattoir de Saint-Esprit remercie les commissaires pour l'opportunité qui nous est donnée de présenter notre point de vue en marge des travaux du Bureau d'audiences publiques en environnement sur l'avenir et le développement durable de la production porcine au Québec.

Le comité de relance a été formé en 1992 par deux producteurs de porcs, madame Lise Sarrazin et monsieur Serge Ménard, afin de mobiliser les intervenants de la MRC Montcalm et de la région de Lanaudière pour rouvrir l'abattoir de porcs des Laurentides, situé à Saint-Esprit qui venait de fermer ses portes en 1991.

Un nouveau mode de mise en marché des porcs instauré au début de l'année 1992 par la Fédération des producteurs de porcs du Québec sonnait le glas des activités d'abattage à **Saint-Esprit** et condamnait les producteurs locaux à faire abattre leurs porcs ailleurs au Québec. Certains devaient se lever la nuit pour acheminer leurs animaux jusqu'à Notre-Dame du Lac au Témiscouata ou pour la majorité dans la région de la Beauce où sont concentrées les usines d'abattage.

Les producteurs de porcs de Lanaudière voulaient continuer d'abattre leur production dans la région et la réouverture de cet abattoir était essentiel pour atteindre cet objectif. L'autre abattoir présent dans la région à l'époque, **Jolibec** situé à Saint-Jacques, ne pouvait abattre que 25% de la production régionale.

Sous l'**impulsion** de madame Danielle **Allard**, productrice de porcs de Saint-Esprit, le comité de relance a intensifié sa lutte à partir de 1995 et a pu réunir tous les intervenants **socio-économiques**, les députés provinciaux et **fédéraux**, les municipalités de la MRC Montcalm et la population engénéral à la cause des producteurs.

La bataille de Saint-Esprit a connu un dénouement heureux alors que la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec a autorisé la réouverture de l'abattoir de Saint-Esprit sur la base de ses droits acquis historique et l'usine a pu relancer ses activités d'abattage avec un volume de 5000 porcs par semaine.

Aujourd'hui, l'abattoir des Viandes Ultra Meats Inc. , affilié au Groupe **Brochu-Lafleur**, abat près de 15000 porcs par semaine, donne de l'emploi à plus de 500 personnes en très grande majorité des résidents de Lanaudière et injecte des millions de dollars dans l'économie régionale.

LA COHABITATION EST POSSIBLE

Le mémoire du comité de relance sera bref et veut essentiellement affirmer et confirmer que la cohabitation est possible entre la production porcine et la société en général.

Nous voulons témoigner de la relation qui s'est bâtie entre la population de la région de Lanaudière et les producteurs de porcs et qui a permis de gagner une bataille primordiale pour la survie des petites municipalités de la MRC Montcalm et pour le maintien des fermes porcines de chez-nous.

Nous avons connu une relation d'amour fraternelle basée sur le respect mutuel et sur un projet de société porteur d'un espoir pour les jeunes de la région. C'est cette relation et cette volonté populaire qui ont convaincu en bout de piste les régisseurs de RMAAQ à permettre la réouverture de l'abattoir de Saint-Esprit malgré l'**opposition** de l'**UPA** et des abattoirs en place notamment Olymel et Breton.

Cette lutte qui a duré plus de 5 ans a été dure sur la vie familiale des producteurs de porcs qui ont été dans l'obligation de se désaffilier de leur fédération et qui subissaient des pressions inimaginables de leurs pairs des autres régions qui ne comprenaient pas tous l'objectif de cette bataille. Il a fallu de la **tenacité**, de la persévérance et du courage pour endurer pendant toutes ses années le fardeau de ce combat.

Découverte des réalités

Mais la véritable victoire aura été celle de la découverte des réalités et de la réalisation que la cohabitation est possible. L'implication de tous les intervenants a ouvert les yeux sur le potentiel de développement économique régional de l'agriculture et de ses valeurs ajoutées comme la transformation.

Nous avons découverts des personnes concernées par leur environnement au sens large et par la protection de l'**environnement** au sens strict. Le producteur de porcs vit dans sa région et il en est fier. Tous ceux que nous avons **cotoyés** dans notre combat mutuel pour l'avenir de notre région avaient **à cœur** un développement harmonieux de leur production avec la qualité de vie de leurs concitoyens.

De plus, nous avons pu réaliser que le producteur est lui-même ou elle-même impliqué dans les vie locale que ce soit sur les conseils municipaux, dans les organismes **socio-économiques** comme la SADC, le CLD, les clubs Optimistes, ou par l'entremise des organismes para-agricoles qui appuient le commerce local et les entreprises d'ici.

Finalement, le producteur de porcs est un grand consommateur de produits et de services produits dans la région ce qui en fait l'un des moteurs de notre économie régionale dans Lanaudière.

CONCLUSION : PRÉSERVER L'AVENIR

En guise de conclusion, nous vous demandons de poursuivre votre réflexion dans ce dossier afin que nous puissions préserver l'avenir de nos communautés rurales, l'avenir des fermes familiales indépendantes, l'avenir d'une industrie importante pour le Québec et l'avenir des jeunes qui forment cette fragile relève agricole.

Nous sommes la preuve dans Lanaudière et nous sommes persuadés que la majorité des mémoires provenant de notre région iront dans le même sens que la production porcine peut être source de fierté, de mobilisation sociale et économique et porteuse d'un projet de développement régional.

Nous avons souvent illustré notre situation et notre vécu dans les dossiers du moratoire et de la bataille de Saint-Esprit comme étant une histoire des bandes dessinées d'Astérix le Gaulois où une petite tribu résiste à la puissance des grandes forces qui tentent d'envahir le monde en imposant son modèle de société.

Nous, dans Lanaudière, sommes fiers de notre spécificité, de notre autonomie et de garder une marge de manoeuvre pour choisir le type de ferme que nous voulons laisser à nos enfants et le genre de développement économique régional que nous voulons pour nos villages. Tout ceci, bien entendu en étant jaloux de notre culture et de nos cultures dans le respect et la protection de notre environnement.

Nous vous remercions de votre écoute et pour l'attention que vous porterez aux présentations des intervenants de la région de Lanaudière.

LE COMITÉ DE RELANCE DE L'ABATTOIR DE SAINT-ESPRIT

Joliette, le 31 mars 2003

**présentation à la Commission
sur le développement durable
de la production porcine**

**BAPE
Bureau d'audiences
publiques en environnement**